

Georges Balandier
ANTHROPOLOGIE POLITIQUE

CHAPITRE II

Domaine du politique

L'anthropologie politique est confrontée, dès le départ, aux débats qui furent si essentiels à l'existence de la philosophie politique qu'ils la mirent en danger ; à tel point que R. Polin, entre autres, montre la nécessité et l'urgence d'en présenter la « définition moderne et la défense ». Les deux disciplines, dans leurs ambitions extrêmes, visent à atteindre l'essence même du politique sous la diversité des formes qui le manifestent. Leurs relations paraissent néanmoins marquées par l'ambiguïté. Les premiers anthropologues ont dénoncé l'ethnocentrisme de la plupart des théories politiques¹ ; R. Lowie voit en celles-ci une réflexion principalement centrée sur l'État et qui recourt à une conception unilatérale du gouvernement des sociétés humaines. En ce sens, la philosophie politique s'identifie à une philosophie de l'État et elle s'accommode mal des données qui résultent de l'étude des sociétés « primitives ». Les anthropologues modernes opposent le caractère scientifique de leur recherche au caractère normatif des philosophies politiques², la validité de leurs résultats aux conclusions non éprouvées des théoriciens. Si ces critiques n'ont pas suffi à donner à l'anthropologie politique des assises moins vulnérables, elles ont néanmoins servi la cause des politicologues radicaux, telle celle de C. N. Parkinson qui veut tirer ces derniers hors des « sentiers battus » et qui les incite à constituer « une histoire mondiale de la pensée politique ». Son projet retrouve d'une certaine manière l'exigence des spécialistes qui entendent faire de l'anthropologie politique une véritable science comparative du gouvernement. Ce projet commun, d'une connaissance voulue objective, et d'une désoccidentalisation³ des données, n'élimine pas les considérations initiales à toute philosophie politique. Comment identifier et qualifier le politique ? Comment le « construire » s'il n'est pas une expression manifeste de la réalité sociale ? Comment déterminer ses fonctions spécifiques si l'on admet – avec plusieurs des anthropologues – que certaines sociétés primitives sont dépourvues d'une organisation politique ?

1. MAXIMALISTES ET MINIMALISTES.

L'information ethnographique, que fondent des enquêtes directes, révèle une grande diversité de formes politiques « primitives » ; qu'il s'agisse du domaine américain – depuis les bandes des Eskimo jusqu'à l'État impérial des Inca du Pérou –, ou du domaine africain – depuis les bandes des Pygmées et des Négrilles jusqu'aux États traditionnels dont certains, tels l'Empire Mossi et le royaume Ganda, survivent encore. Si cette variété appelle les classements et les typologies, elle impose avant tout la question préalable du *repérage* et de la *délimitation* du champ politique. A cet égard, s'opposent deux camps : maximalistes, d'un côté ; minimalistes, d'un autre côté. Le premier, dont les références sont anciennes et encore révérees, pourrait avoir pour devise l'affirmation de Bonald : il n'y a pas de société sans gouvernement. Déjà la *Politique* d'Aristote envisage l'homme comme un être « naturellement » politique et identifie l'État au groupement social qui, embrassant tous les autres et les surpassant en capacité, peut en définitive exister par lui-même. Ce mode d'interprétation, à son aboutissement extrême, conduit à assimiler l'unité politique à la société globale. Ainsi, S. F. Nadd écrit dans son étude des fondements de l'anthropologie sociale : « Lorsqu'on envisage une société, on trouve l'unité politique, et lorsqu'on parle de la première, on considère en fait cette dernière » ; si bien que les institutions politiques sont celles qui assurent la direction et le maintien du plus étendu des groupes en corps, c'est-

¹ Етноцентризм в случая означава, че политическите теории, разработени на основата на опита на европейските държави, се използват за обяснение на феномени от други, неевропейски общества. Използването на понятия, разработени в една социална среда (европейската), за обяснение на явление от друга социална среда, се смята за проблематично.

² В случая нормативният характер на политическата философия означава, че наблюдаваните явление се оценяват от гледна точка на една вече разработена на друг социален материал теории – дали съответстват или не на техните заключения.

³ “Дезоксидентализация” в случая означава напускане на нормативните теории, разработени на основата на политическия опит на Запада (Occidens).

à-dire la société ».⁴ E. R. Leach retient cette assimilation et accepte implicitement cette égalité établie entre la société et l'unité politique définie par sa capacité *maxima* d'inclusion.

Certaines des analyses fonctionnalistes ne contredisent pas cette acception large du politique. Quand Radcliffe-Brown définit l'organisation politique comme l'« aspect de l'organisation totale qui assure l'établissement et le maintien de la coopération interne et de l'indépendance externe », il appa-
rente, par la deuxième de ces fonctions, sa notion du politique aux précédentes.

Les minimalistes se montrent négatifs ou ambigus à l'égard de l'attribution d'un gouvernement à toutes les sociétés primitives. Nombre d'historiens et de sociologues se retrouvent parmi eux, sauf Max Weber qui a su rappeler l'antériorité de la politique sur l'État, qui, loin de se confondre avec elle, n'est que l'une de ses manifestations historiques. Des anthropologues, anciens et modernes, se situent également parmi ceux qui contestent l'universalité des phénomènes politiques. Un des « fondateurs », W. C. Mac Leod, envisage des peuples qu'il considère – comme les Yurok de Californie – dépourvus d'organisation politique et vivant dans un état d'anarchie (*The Origin and History of Politics*, 1931). B. Malinowski admet que les « groupes politiques sont absents » chez les Vedda et les aborigènes australiens et R. Redfield souligne que les institutions politiques peuvent faire entièrement défaut dans le cas des sociétés « les plus primitives ». Et même Radcliffe-Brown, dans son étude des Andaman (*The Andaman Islanders*, 1922), reconnaît que ces insulaires ne disposent d'aucun « gouvernement organisé »,

En fait, la constatation négative a rarement une valeur absolue; elle n'exprime le plus souvent que le manque d'institutions politiques comparables à celles qui régissent l'État moderne. En raison de cet ethnocentrisme implicite, elle ne peut satisfaire. De là, les tentatives qui visent à briser une dichotomie trop simpliste, opposant les sociétés tribales aux sociétés à gouvernement nettement constitué et rationnel. Ces entreprises opèrent selon des voies différentes. Elles peuvent caractériser le domaine politique moins par ses modes d'organisation que par les fonctions accomplies; son extension s'élargit alors. Elles tendent aussi à repérer un *seuil* à partir duquel le politique se manifeste nettement. L. Mair le rappelle : « Quelques anthropologues tiendraient pour acquis que la sphère du politique commence là où finit celle de la parenté. »⁵ Ou bien la difficulté est abordée de front, et la connaissance du fait politique est recherchée à partir des sociétés où il est le moins apparent – celles qui sont dites « segmentaires ». Ainsi, M. G. Smith consacre un long article⁶ aux sociétés à lignages⁷ qu'il envisage sous un triple aspect : en tant que système présentant des caractéristiques formelles, en tant que mode de relation distinct de la parenté, et surtout en tant que structure à contenu politique, n'est conduit à considérer la vie politique comme un *aspect* de toute vie sociale, non comme le produit d'unités ou de structures spécifiques, et à refuser la pertinence de la distinction rigide établie entre sociétés à État et « sociétés sans État ». Mais cette interprétation est aussi contestée, notamment par D. Easton, dans son article consacré aux problèmes de l'anthropologie politique : l'analyse théorique de Smith est – selon lui – effectuée à un niveau si élevé qu'elle ne permet de saisir par quoi les systèmes politiques se ressemblent, que parce qu'elle néglige l'examen de ce qui les fait différer. L'incertitude reste donc entière.